



Histoire maritime de Bretagne Nord

1912, un sauvetage à Trébeurden par l'équipage d'un cordier de Primel



Avant la guerre de 14, le port de Primel armait à la pêche aux cordes d'élégants sloups à cul de poule, le M1171 est l'Ecume de mer

Le 29 septembre 1912
Primel (Finistère)

Je soussigné Rolland (Vincent), sous-patron du canot de sauvetage de Primel, embarqué comme matelot sur le bateau de pêche « Ecume de Mer » N° 1171 Morlaix, du port de Primel déclare être parti le 29 septembre à 6 heures du matin du port de Trébeurden (Côtes du Nord) pour relever nos engins de pêche se trouvant dans le chenal des Triagos.

Vers les 6h30 nous aperçûmes deux hommes nus nous faisant des signaux sur une roche dite : Roche Dialay. Le patron de l'« Ecume de Mer » fit aussitôt accoster notre canot le long du bord, j'y embarquai avec le patron Masson (Guillaume), Cazoulat (Marc) aussi canotier du bateau de sauvetage et Buan (Yves), le reste de l'équipage étant resté à bord de l'« Ecume de Mer ».

Après une heure d'efforts et après nous être trouvé à différentes reprises en danger, nous pûmes accoster la roche où se trouvaient les deux naufragés, sauter dessus, le patron Masson et moi et réussir à établir un va et vient qui nous permit de faire descendre les deux naufragés

Mars 2020 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

dans notre canot. Ces hommes étaient transis de froid, ils avaient le corps et les jambes en sang, déchirés par les moules et les cailloux pointus qui entouraient le rocher sur lequel ils étaient réfugiés ; ils étaient là depuis 5h30 la veille au soir, c'est-à-dire depuis 14 heures environ. Exténués ils ne pouvaient faire aucun mouvement, et c'est avec toutes les peines du monde que nous pûmes, après les avoir couverts d'une partie de nos vêtements, les faire descendre dans notre canot à l'aide du va et vient que nous avons établi.

J'ajoute qu'il était grand temps d'arriver à leur secours, l'un des naufragé, le nommé l'Hostis (François), de l'île Grande était à bout de forces et il allait infailliblement être enlevé par les lames si les secours avait le moindre retard.

Le sous-patron du canot de sauvetage
Vincent Rolland

Annales du sauvetage maritime de 1912



Vincent Rolland quelques années plus tard il est alors le patron du canot de sauvetage de Primel

Commentaires :

Avant la première guerre mondiale, le port de Primel armait à la pêche aux cordes d'élégants sloups à cul de poule. A bord des cordiers l'équipage était nombreux de 6 ou 7 hommes, le canot du bord, assez grand, permettait de débarquer la pêche et l'équipage, il était également utilisé par l'équipage pour pêcher à la senne des petits poissons, éperlans, sparts, sardines, lançons pour boetter les cordes.

En 1912, Vincent Rolland est matelot à bord de l'Ecume de mer avec le patron Guillaume Masson. Impliqué dans l'équipage du canot de sauvetage « Docteur Com » dès la création de la station de Primel, Vincent Rolland en deviendra patron et effectuera de nombreux sauvetage. Son fils également prénommé Vincent (Vi Cent), charpentier de marine, créa son chantier naval à Primel en 1927. Ce chantier prospéra sur plusieurs générations et il existe toujours, mais l'histoire du chantier Rolland de Primel est une autre belle histoire maritime...

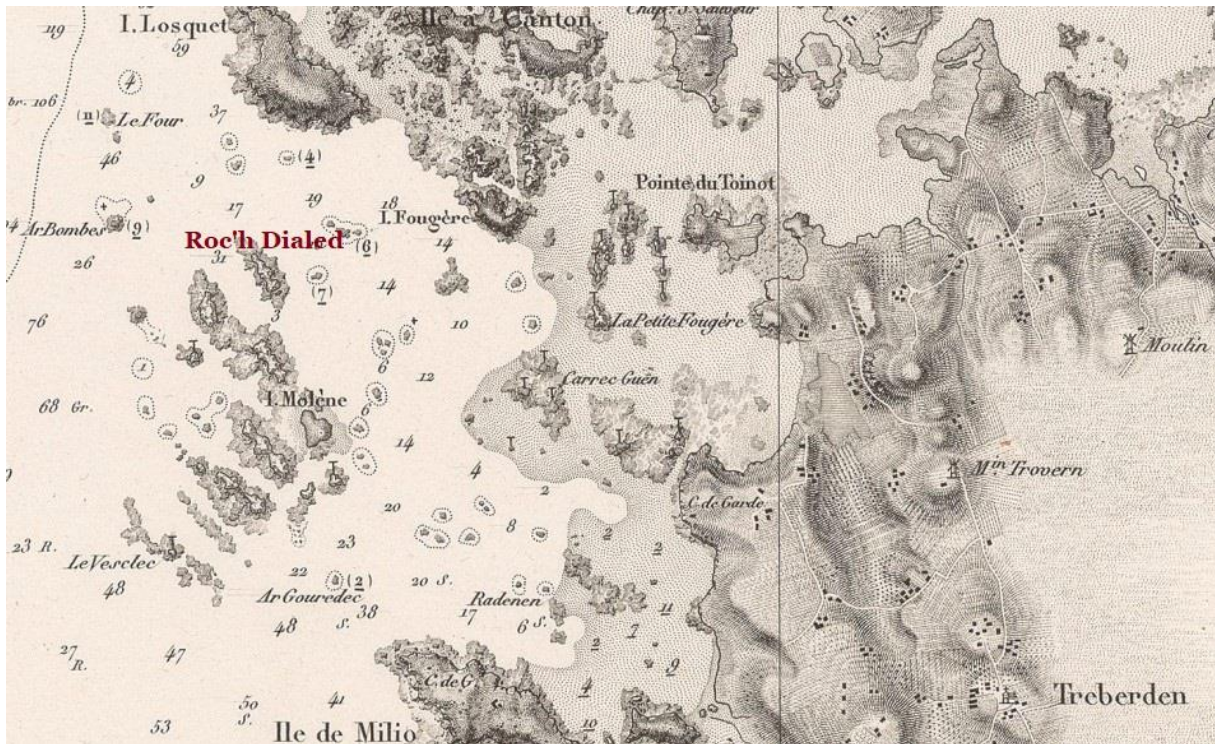
Mars 2020 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Extrait de la carte du « pilote français » de 1843 (les sondes sont en pieds), pour quitter le port de Trébeurden, l'Écume de mer sortait par le chenal de l'île Losquet et passait le long de Roc'h Dialed